

Er voéz deu bried dehi ⁽¹⁾

(Kremadl)

40 *Korol ruz* $\text{♩} = 200$

Mem boé mé ur vam-gaer, er hoahikan oé er bed, Hi e hré
d'eiñ seù-el, diù pé ter eur raok en dé. *Gé, gé, laritira,*
Gé, laritirèno, Ha gé, gé, larilaula, Gé, laritirèno!

1

M'em boé mé ur vam-gaer, er hoahikan oé er bed,
Hi e hré d'eiñ seùel, diù pé ter eur raok en dé.

Gé, gé, laritira,

Gé, laritirèno!

Ha gé, gé, larilaula,

Gé, laritirèno!

2

Hi e hré d'eiñ seùel, diù pé ter eur raok en dé,
De vonet de glah deur d'er fetan d'er ganarded.

3

De vonet de glah deur d'ei fetan d'er ganarded,
Get ur ribotig toul, ur goh seillig dizañnet.

La femme aux deux maris

(Fragment)

1. J'avais une belle-mère, la pire qui fut au monde, — elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour. — *Gué, gué, laritira,* etc.

2. Elle me faisait lever deux ou trois heures avant le jour, — pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards.

3. Pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour les canards, — avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond.

(1) Gavotte du « Pays Pourlet ».

— 77 —

4

Get ur ribotig toul, ur goh seïllig dizañnet,
Kaer vezé d'eïn kargeïn 'vezenn ket lan guéh erbet.

5

Kaer vezé d'eïn kargeïn 'vezent ket lan guéh erbet;
En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet.

6

En noz e oé tioél, er fetan e oé troublet :
Mabig er havalier oé teurat é ronsed.

7

Ean houennas gencïn : « Plahig, hui zo dimet? »
Me oé ieuankik ha sot; me laras ne oen ket.

8

Me oé ieuankik ha sot; me laras ne oen ket;
Ean grogas ém deu zorn ha ras d'eïn pemp kant skoued

9

Ean grogas ém deu zorn ha ras d'eïn pemp kant skoued:
« Kerhet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet!

10

» Kerhet bremen d'er gér hui laro 'veh dimet!
De vab er havalier oé teurat é ronsed...

(Kañnet get BEJEB EN DAÑOIC, a Gervarné!, Penhestén.)

4. Avec une pauvre baratte percée, un mauvais seau sans fond. — J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins!

5. J'avais beau les remplir, ils n'étaient jamais pleins! — La nuit était sombre et la fontaine trouble.

6. La nuit était sombre et la fontaine trouble. — Le fils du cavalier abreuvait ses chevaux.

7. Il me demanda : « Jeune fille, êtes-vous mariée? » — J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas.

8. J'étais jeunette et naïve, je répondis que je ne l'étais pas; — il me prit les deux mains et me donna 500 écus.

9. Il me prit les deux mains et me donna 500 écus : « Allez, maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée!

10. Allez maintenant à la maison, vous direz que vous êtes mariée, — au fils du cavalier abreuvant ses chevaux...

(Chanté par MARIE-JOSEPH LE DANVIC, de Kervarnel, Penquesten.)